

saga, collectif d'architectes

“ To get lost is to learn the way “

Dossier de presse - Press release



Fiche technique
Technical details

“To get lost is to learn the way”

Nantes, France

Exposition

Production

Ensa Nantes

Conception et scénographie

Collectif Saga

Équipe : Anastasia Rohaut, Pierre Y. Guérin, Camille Sablé, Sylvain Guitard, Simon Galland

Partenaires

Ensa Nantes

Crédits documents

Joubert Loots Photography
Maguelonne Gorioux
Collectif saga

Surface exposition

500 m²

Coût

1 600€

Mission

Conception & Construction

Dates

24.11.15 _ 17.12.15

Lieu

Galerie Loire de l'ensa Nantes
6 quai François Mitterrand
44000 Nantes
FRANCE

“To get lost is to learn the way”

Nantes, France

Exhibition

Production

Ensa Nantes

Design and scenography

Collectif Saga

Team : Anastasia Rohaut, Pierre Y. Guérin, Camille Sablé, Sylvain Guitard, Simon Galland

Partners

Ensa Nantes

Document credits

Joubert Loots Photography
Maguelonne Gorioux
Collectif saga

Area of the exhibition

500 m²

Cost

1,600€

Mission

Design & construction

Dates

24.11.15 _ 17.12.15

Location

Galerie Loire of ensa Nantes
6 quai François Mitterrand
44000 Nantes
FRANCE



Galerie Loire de l'ensa Nantes
6 quai François Mitterrand - Nantes

mardi, mercredi et vendredi 11h30 - 19h00

jeudi 11h30 - 22h00

samedi 11h30 - 18h00

vernissage le 24 novembre 2015 : 21h00

Auditorium de l'ensa Nantes

conférence le 24 novembre 2015

« chantier chantier fun amour chantier amour » : 19h00 - 21h00

« *To get lost is to learn the way* »

une exposition du collectif saga

24.11.2015 - 17.12.2015

©collectif saga

→ nantes
ensa
→ architecture

“Les favelas, bidonvilles, squats et autres hébergements informels sont normalement considérés comme le signe d’une incapacité de la population à accéder à un logement normal. Mais on peut aussi les voir comme sa capacité à se doter d’un espace habitable en dépit des blocages inhérents aux mécanismes de la société”

*Alejandro Aravena & Andrés Iacobelli
- Studio Elemental*



Le contexte ***The context***

saga, collectif de 5 jeunes architectes nantais, s’est lancé en 2014 dans un projet autour d’une communauté défavorisée à Joe Slovo, un quartier de la ville de Port Elizabeth en Afrique du Sud. Conscients de notre rôle à jouer pour favoriser le développement social de quartiers informels, nous nous sommes engagés depuis presque un an maintenant dans une démarche collaborative avec cette communauté. Après une première phase déjà réalisée, nous souhaitons continuer le processus, l’enrichir et passer à la seconde phase. Ce projet est en effet protéiforme et s’inscrit dans une vision à long terme ayant pour objectif un impact durable sur ce quartier.

Le projet consiste en la conception et construction, de manière participative et collaborative, d’un bâtiment dédié à une crèche pré-existante. Il s’agit d’offrir un environnement sain et adapté pour une éducation qualitative de jeunes enfants de la communauté défavorisée de Joe Slovo. Le collectif souhaite reconnaître et aider une initiative d’origine habitante, la Silindokulhe Preschool, fondée en 2010 par Mme Patricia N. Piyani.

De février à septembre 2015, saga a donc réalisé, avec la communauté de Joe Slovo ainsi que des associations locales, la première phase du projet : la construction d’une crèche temporaire afin d’accueillir les enfants le temps de construire la crèche définitive. Ce bâtiment aura ensuite pour fonction d’accueillir un atelier autour du travail du bois et du métal afin de favoriser l’émergence de micro-entreprises au sein de cette communauté.

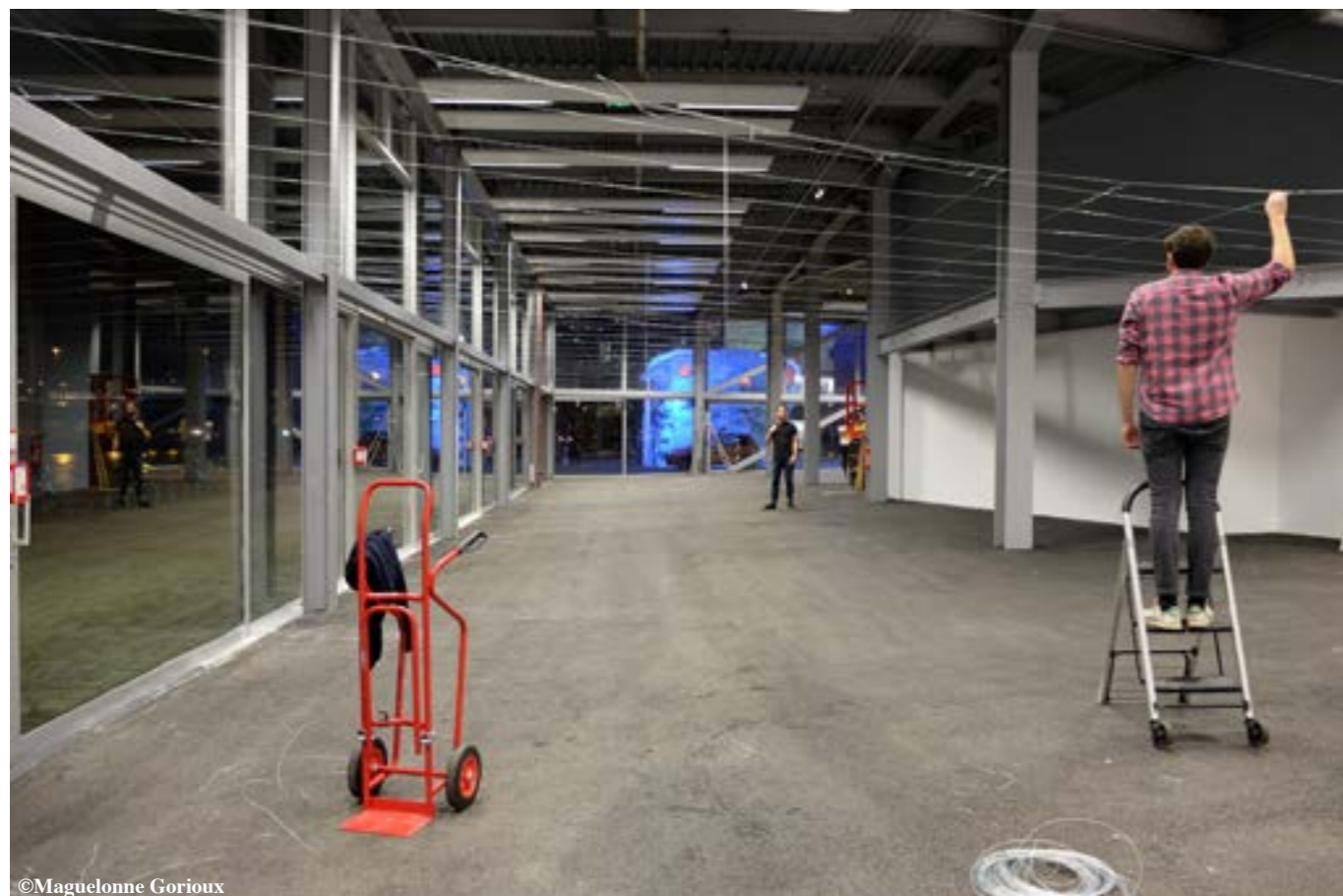
Tous les cinq diplômés de l’école nationale supérieure d’architecture de Nantes, c’est assez naturellement que la direction de l’ensa nous a proposé d’organiser une exposition autour de notre travail dans le bel espace que constitue la Galerie Loire. Nous avons accepté avec joie et travaillé sur une scénographie permettant de mettre en valeur cette initiative de manière à la diffuser, par pour nous, ni pour le projet mais pour ce qu’il représente : un bel espoir, une élan optimiste, une histoire d’Amour.

saga is a collective of 5 young architects from Nantes, France. In 2014, we decided to get involved in a project within the disadvantaged community of Joe Slovo, Port Elizabeth in South Africa. Indeed, as architects, we believe that we have a role to play in helping these informal communities to develop themselves in a sustainable way. For a year now, we have been involved in a collaborative process with this particular community of Joe Slovo. After achieving the first phase of the project, we wish to pursue the work started, to improve the process. This project is indeed a long-term action and takes several forms.

The project consists in the design and the construction, in a participative and collaborative manner, of a building dedicated to a pre-existing preschool. The main objective is to provide a healthy and safe environment for a good education of the youngest kids of Joe Slovo. saga wants to help and contribute to a local initiative, the Silindokulhe Preschool, founded in 2010 by Mrs Patricia N. Piyani.

From February till September 2015, saga built, with the community and in partnership with several local organizations, the first phase of the project: the temporary preschool. It will host the kids (and already is) till we build the definitive preschool in the opposite plot. This building will then remain there and become a wood / metal workshop dedicated to the community. Run by a local NGO, it will help the emergence of small local businesses within the community of Joe Slovo.

All of us being graduates from the school of architecture of Nantes (ensa Nantes), the director of the school proposed us to expose our work in the beautiful space of the Galerie Loire. We gladly accepted the challenge and worked in a scenography that would emphasize the preciousness of this project. Thus, we want to share this story, not for auto promotion purposes, but for what it represents: a piece of hope, an optimistic feeling, and most of all a story about Love.



©Maguelonne Gorioux

“ To get lost is to learn the way ”

L'exposition « *To get lost, is to learn the way* » est la présentation partielle, car subjective, du projet mené par le collectif saga à Joe Slovo.

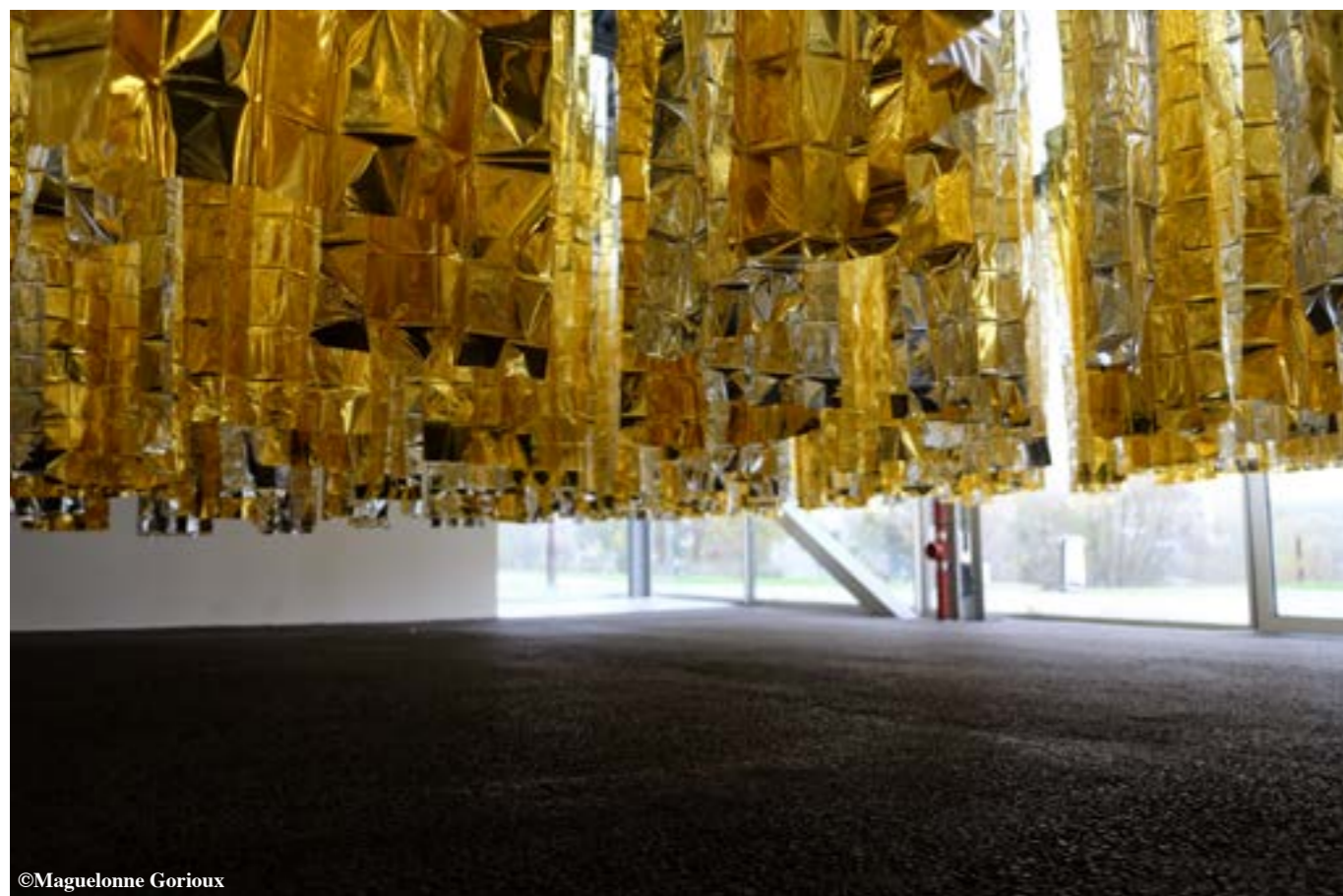
The exhibition “To get lost is to learn the way” is a subjective presentation of Joe Slovo’s project, a action co-led by collectif saga.

Cette exposition retrace le vécu du projet dans cet environnement, aussi bien le township que la ville de Port Elizabeth. Le but de cette présentation est de montrer ce qui ne se voit pas sur l’architecture tangible du bâtiment, les ‘hors-champs’ du projet. Il s’agit de présenter la vision de saga : le projet d’architecture n’est pas la seule finalité d’une construction, mais bien son processus. Il s’agit de tout ce qui nourrit le projet, qui le met en route, qui laisse faire les choses. Tout cela dans le but d’initier naïvement à la création de moments de vie, de rencontres, de partage, de se laisser le champ des possibles le plus ouvert.

The exhibition tells the story behind the project in this particular environment. It both shows the township in itself but also the context of Port Elizabeth and more widely South Africa. The aim is to show what you can’t see while looking at the physical aspect of the building. We are talking about all the little things that hide behind the physical place. It shows saga’s vision: the architectural project is not the only final goal, the process behind matters too. We intend to show everything that enrich this process, every little thing that make it grow and let it be the way it is. That way, we intend to slowly initiate real life moments, sharing experiences, and cultural blending.

La scénographie de cette exposition vous invite à vous perdre, pour mieux découvrir, apprendre, se laisser surprendre. L’écran doré créé par des bandes volantes et légères, protège les ‘hors- champs’ du projet, ce qui n’appartient pas au collectif saga, la part d’architecture non tangible, rarement montrée dans les expositions. Nos sens se perdent dans cet écran doré qui nous empêche de voir, de percevoir le son de la ville et de ressentir la présence des autres. La densité de cet écran qui remplit l’espace diminue pour disparaître par endroit, créant des pauses. Il apparait alors des ‘clairières’, espaces où le projet se dévoile. Nous pouvons ainsi nous retrouver, comprendre le processus au travers de divers mediums et retourner à se perdre pour découvrir un chemin qu’il nous faut inventer.

The scenography of this exhibition invite you to get lost, in order to better discover, learn and be surprised. The golden forest, created by the light and flowy blankets, protects the even more precious times presented. Those do not belong to saga, they show the non physical part of the building, the part that is rarely presented in architectural exhibitions. We slowly get lost in this golden protective case that prevent us from seeing nor hearing the surrounding city or even the others around. Sometimes, the density of it decreases to create a new space where the project is shown. After being lost, we get an insight that slowly makes us understand the process through various documents. We can then go back to being lost and try and find a way that we need to invent.



©Maguelonne Gorioux

À gauche.
Installation de l’écran doré fait de multiples bandes de couvertures de survie.
On the left.
Installation of the golden forest made out of various layers of fire blankets.



©Maguelonne Gorioux



©Maguelonne Gorioux

Un chemin à inventer avec des “pauses” où se dévoilent le projet
The path is left to the visitor's imagination.
Only a few “breaks” are dedicated to show the project in a more detailed way.



Relecture
Re-reading

Au travers de cet écrin doré, s'installent 7 modules en bois suspendus sur lesquels s'inscrivent divers fragments du projet de la Silindokuhle preschool.

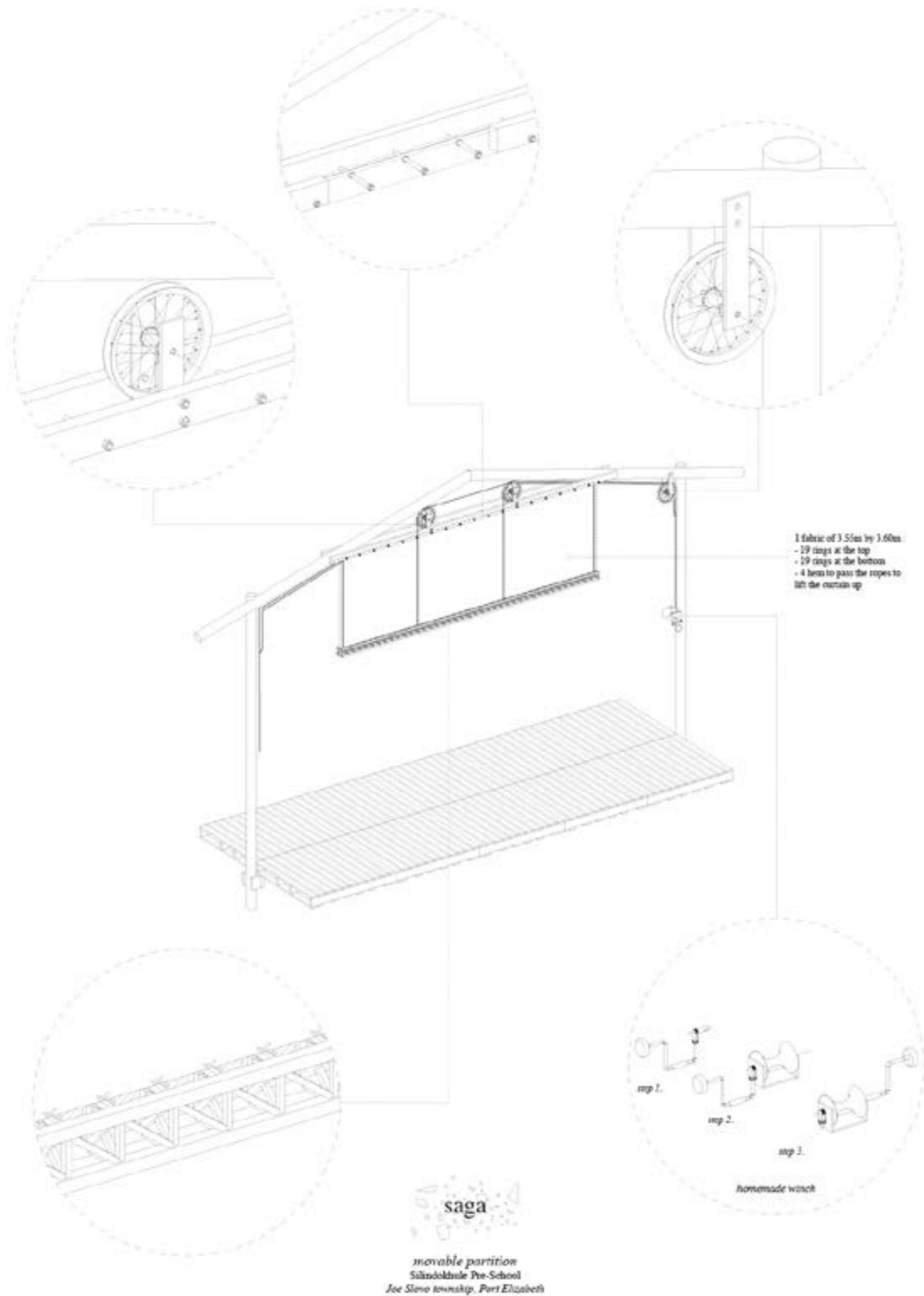
Sur deux des modules, nous proposons une série d'associations photographiques retraçant différents moments de cette expérience sud-africaine. Toujours dans l'idée de dévoiler ce qui se cache derrière l'architecture tangible du bâtiment, ces diptyques / triptyques proposent une vision subjective de ces sept mois passés à Port Elizabeth et Joe Slovo. Au tour du visiteur d'opérer alors une relecture de ces rapports entre photographies, par son regard, qu'il soit artistique, littéral, perplexe ou émotionnel ; mais pourvu qu'il soit le sien.

In this golden forest, 7 wooden modules are installed. On each of them, a new fragment of the Silindokuhle preschool's project is shown and detailed.

On two of them, we decided to hang various photographs that work in pairs. They present various steps in the process of making this building and intend to show most of the little things that hide behind the physical aspect of the preschool. They present a completely subjective vision of these seven months spent in Joe Slovo and Port Elizabeth. Yet, every visitor can have his own reading of these events, it can be artistic, confused, emotional, ... , as long as it is his own.

Ci dessus.
Exemples d'associations proposées
photos par Joubert Loots, Maguelonne
Goriox et collectif saga
Above.
Exemples of the diptychs
pictures by Joubert Loots, Maguelonne
Goriox et collectif saga

**Projections
Projecting**



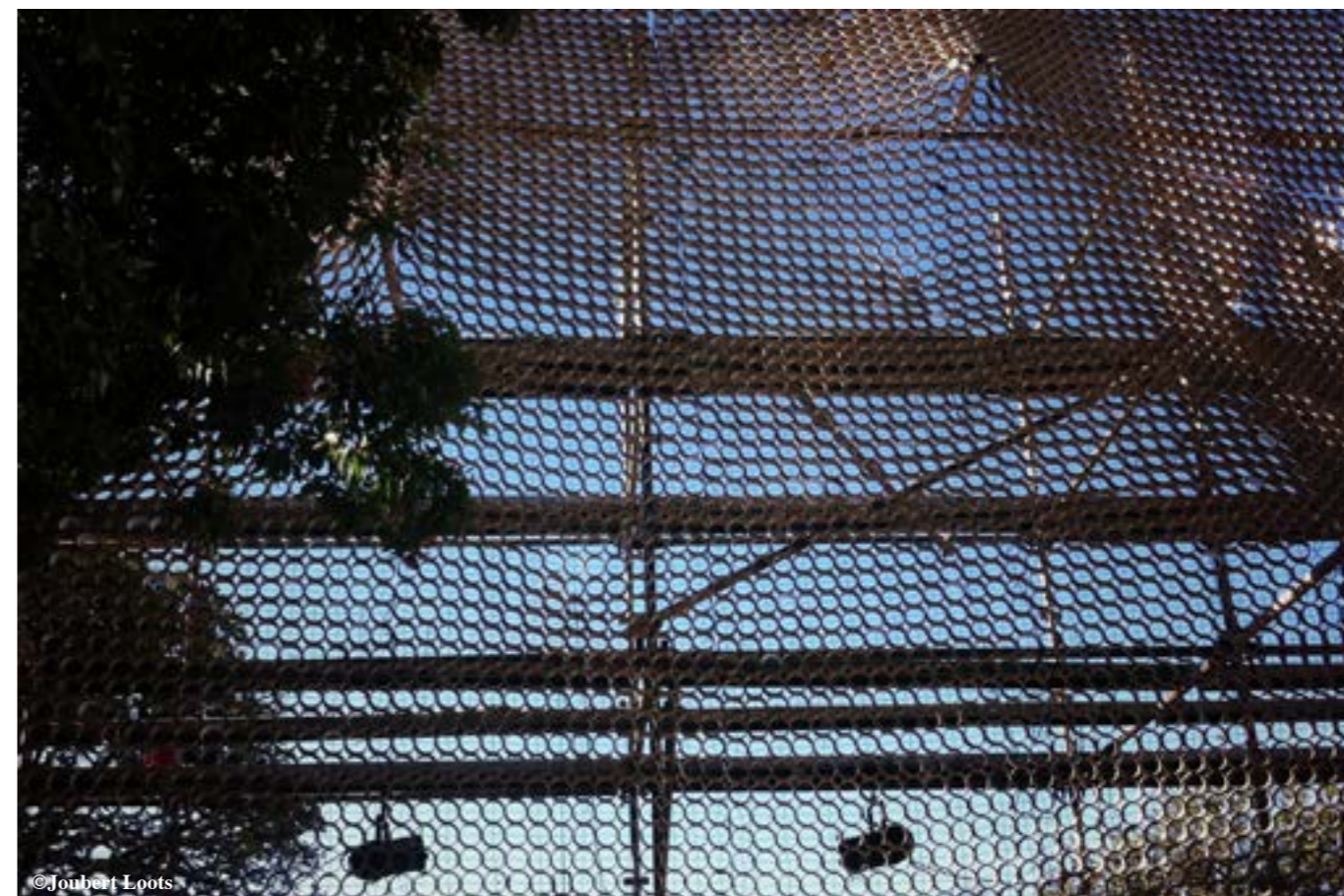
S'atteler à rendre son travail compréhensible, intelligible, accessible, lisible et audible a été une dimension non négligeable de notre approche sur place, dans la communication et la transmission de ce que nous avons été amené à dessiner. Puisqu'une part de notre démarche consistait à fabriquer avec des moyens simples et reproductibles, il a fallu se donner les moyens de produire des documents accessibles et ré-utilisables. Accessibles à tous, architectes ou non mais aussi capables d'être support de discussions et négociations entre les habitants et nous mêmes. Toutes les pièces graphiques présentées ici sont donc des extraits de protocoles, documents conçus pour le chantier pour rendre chaque phase plus explicite et compréhensible. Ce ne sont pas des documents techniques d'architecture à proprement parler, du moins ils n'en utilisent pas les mêmes codes, de manière à rendre leur lecture plus aisée.

A great part of our work in Joe Slovo was to try to find ways of communicating our work and what we intended to do. Since our approach was to develop easily reproducible processes, we had to produce documents that were easily understandable to everyone and reusable. Indeed, working with the community means creating the tools for the discussions and the debates to happen. All the documents presented on this module are extracts of step-by-step explanations, documents designed for the construction site in order to be able to share with everyone involved there. They are not proper technical documents, they are not using the proper architectural codes, but they are the way we found to communicate with the largest amount of people, from various different cultures and backgrounds.

À gauche.
Exemple de document réalisé
On the left.
Example of such a document



©Joubert Loots



©Joubert Loots

Hors-champs Off the map

Lors de notre expérience sud-africaine, nous nous sommes rapidement rendu compte de l'importance grandissante de la dimension sociale du chantier. Nous avons donc voulu élargir ce processus et développer un certain nombre de hors champs, d'évènements annexes permettant d'entretenir et de renforcer la cohésion naissante. Dans l'idée de fédérer des dynamiques d'horizons divers autour d'un projet commun, nous avons souhaité également offrir à la communauté au sens large, des moments de partage autour de la crèche et de Joe Slovo.

Deux modules mettent donc en image deux des évènements ainsi organisés : Stage in Process et le Richmond Hill Music Festival. À travers des photos, ils proposent de prendre un peu de recul sur le projet et de présenter ces deux moments de « pause » au sein du processus. Les deux évènements montrés diffèrent ; l'un se passe « hors les murs », et tente de révéler la communauté de Joe Slovo à ceux qui ne la voient pas ou plus, tandis que l'autre se passe « en les murs » et est dédié à la communauté en elle-même.

During this experience, we quickly realized how important was the social dimension of such a construction process. Thus, we tried to emphasize it and to develop various events around it in order to reinforce the growing social cohesion. We also wanted to gather the maximum of different initiatives that were gravitating around the project. Lastly, it was for us a way to simply offer to the broader community, moments of cultural sharing around the project of the Joe Slovo's preschool.

Two modules are presenting two of these events we organized: Stage in Process and the Richmond Hill Music Festival. Through pictures, they intend to present these two "breaks" in the process. The two are quite different. The first one was organized off site and tried to expose to the broader community the challenges Joe Slovo's inhabitants face everyday. The second one was dedicated to the community itself and organized in the half finished preschool.

À gauche.
Stage in process - cinéma en plein air
À droite.
Richmond Hill Music Festival - installation urbaine
On the left.
Stage in process - open air theatre
On the right.
Richmond Hill Music Festival - urban installation

Immersion D(r)ive - in

Tout au long de cette expérience, nous avons également mené un travail vidéo qui est présenté dans un dernier fragment de l'exposition. Trois écrans se font face et se répondent afin de brosser un portrait - subjectif - de Port Elizabeth et de Joe Slovo. S'y mêlent paroles, travellings, scènes de vie et de chantier. Ici, le parallèle illustre un ressenti partagé lors de notre expérience, celui de constamment traverser les différentes couches de la société sud-africaine, en faisant petit à petit, et à moindre mesure bien évidemment, tomber quelques barrières au passage.

Par ailleurs, cette installation tente de rendre compte d'une expérience que nous avons menée là-bas et qui consistait à aller habiter au township de Joe Slovo. Des paroles d'habitants ainsi que des images du contexte nous en disent plus sur ce qu'est vivre dans ce township.

All along the process, we also tried to document the surroundings using video tools. The last fragment of the exhibition intends to present this work. Three screens face each other and present a subjective portrait of Port Elizabeth and Joe Slovo. Scenes of construction face interviews of locals and travelling scenes through the city. The idea is to show a feeling we had while working there; the impression of constantly crossing borders, experiencing various cultures and social circles everyday.

This installation also intends to present an experience we had while we were working on the project. It consisted in going to live in a shack in Joe Slovo for a bit of time. While we did that we tried to document as many things as possible in order to present, in the most objective way we could, what it is to live in Joe Slovo's township.

***You also participate in the project !
You can also contribute to the project !***

Ce projet n'est pas terminé, une deuxième phase est en cours de préparation depuis octobre 2015. Cette exposition a donc en partie pour objectif de contribuer à faire perdurer cette belle expérience. Pour ce faire, nous proposons à la vente un livre conçu par nos soins autour des photos prises pendant la première phase du projet. De 48 pages, le livre propose une relecture de cette expérience à travers des images, des citations et des extraits de textes qui nous ont marqués et continuent à nous guider dans la poursuite du projet.

Au prix de 28 euros, le livre permettra de financer une partie de la phase 2 prévue pour 2016. L'intégralité des bénéfices sera reversée au projet de la Silindokulhe preschool. Par ailleurs, le bénéfice dégagé par exemplaire dépend du nombre de livres vendus, nous espérons donc en vendre suffisamment pour réellement pouvoir continuer ce projet.

This project is not over. A second phase is in preparation since October 2015. This exhibition is also a way to make this beautiful adventure continue. To achieve that, we designed a book with the pictures we took during the first phase. This book is 48 pages long and shows a re-reading of this experience through images, citations and texts we wrote there.

It will be sold to the price of 28 euros and will contribute to fund the second phase of the project. All the benefits will go towards the Silindokulhe preschool's project. The more we sell, the more benefits will be given to Joe Slovo's community!

*Ci-dessous.
Extraits du livre
Below.
Extracts of the book*



"L'AMOUR
SUPPOSE ASSEZ
GÉNÉRALEMENT UNE
CERTAINE HARMONIE
DE PENSÉES ET DE
SENTIMENTS. IL EST
LES MOINS
QUE CE QU'IL NE
A CE N'EST
SON
CE QUI PRODUIT
SA PARTICULIÈRE
ÉNERGIE, CE N'EST PAS
LA RESSEMBLANCE,

chantier chantier fun amour chantier joie

saga

L'architecture n'est pas un domaine fermé mais ouvert, qui déborde partout et dans tous les sens.

« Architecture make things happen... and things happen to architecture »

Johanne Meyer-Grohbrugge, Sam Chermayeff, June 14

conférence le 24 novembre 2015

auditorium, 19h

6 quai François-Mitterrand à Nantes

→ nantes
ensa
→ architecture



→ nantes
ensa
→ architecture

école nationale supérieure d'architecture * 6, quai François-Mitterrand - BP 16202 - 44262 Nantes cedex 2

ensa@nantes.archi.fr - 02 40 16 01 21 - www.nantes.archi.fr

L'ensa Nantes est une des trois composantes de l'Alliance avec l'École Centrale de Nantes et Audencia Nantes

L'ensa Nantes est habilitée à percevoir la taxe d'apprentissage



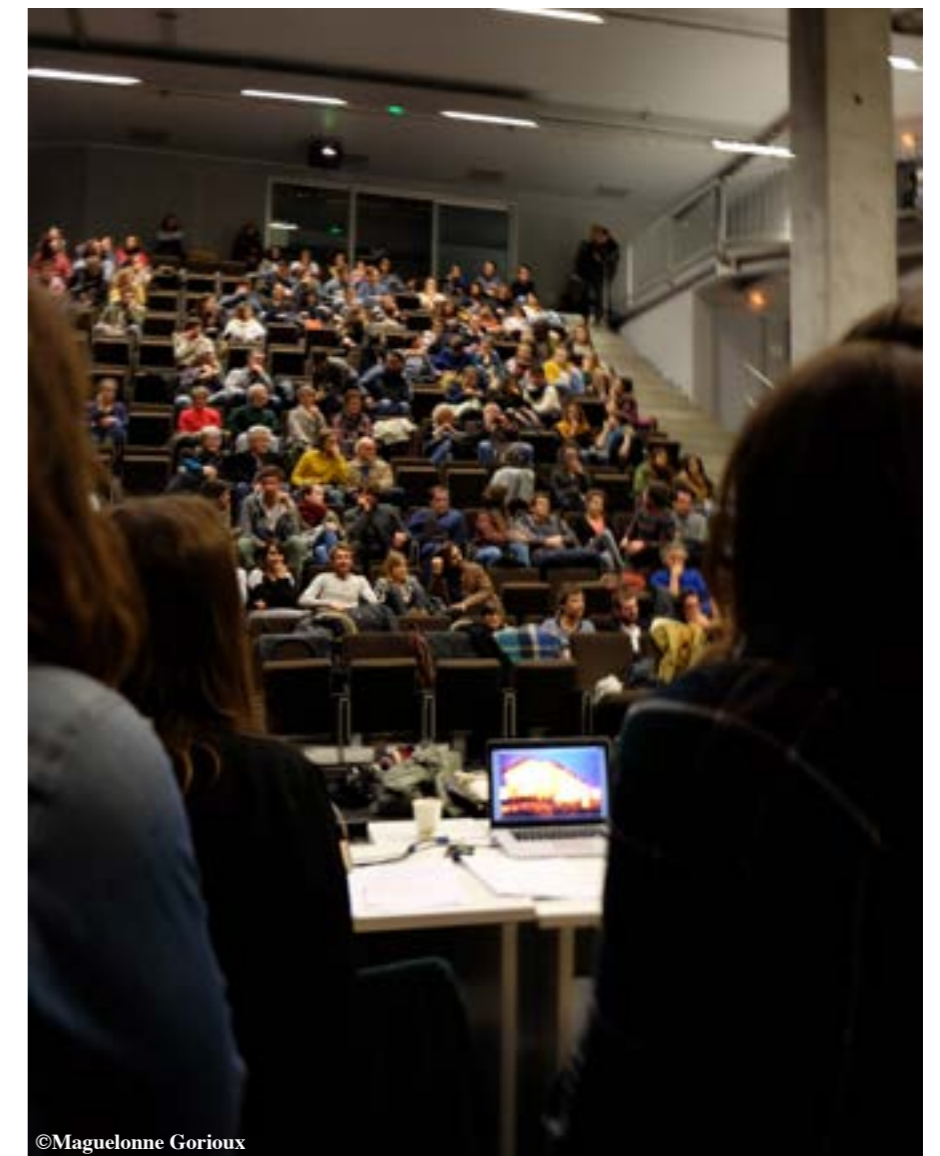
*Chantier chantier fun
amour chantier joie
Building building fun love
construction joy*

En marge de cette exposition a été organisée une conférence dans les locaux de l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes. Intitulée « chantier chantier fun amour chantier joie », elle avait pour objet de revenir, par la parole, sur cette expérience singulière.

À travers notre récit et notre spontanéité, nous souhaitons montrer que l'architecture est un domaine résolument ouvert, qui déborde dans tous les sens. Le moment du chantier y a une place particulière, afin de montrer qu'il peut être utilisé comme une plateforme, une plate-forme d'échange, de savoirs mais aussi culturels. Aussi, nous nous efforçons de présenter la variété des actions et des acteurs impliqués par ce projet de manière à mettre en valeur les dynamiques préexistantes à notre action.

Along with this exhibition, we also gave a talk in the main auditorium of the school of architecture of Nantes (ensa Nantes). Called "building building fun love construction joy", the goal was to speak about these seven months spent in Joe Slovo.

Through this story, we wanted to show that architecture is definitely an open field, which can overflow everywhere and in various directions. The construction time in itself has a major place in the talk, in order to show that we can use this particular moment as a platform, a platform to share, various knowledge but also cultural aspects. Finally we try to present the variety of actions and of people involved in order to glorify the pre-existing dynamics that started long ago before we even arrived there.



À gauche.
Affiche de la conférence
On the left.
Poster of the lecture.

©Maguelonne Gorioux

Saga : de « segja », « récit » en islandais.

Créé en 2014, le collectif Saga regroupe cinq jeunes architectes nantais. Il a pour but de se questionner sur les pratiques architecturales, artistiques et paysagères. Pour cela, Saga se veut ouvert à tous et désire créer des dynamiques plurielles de réflexion et d'action sur les sujets qui nous passionnent. Saga souhaite travailler dans des lieux qui souvent nous échappent en tant qu'architectes afin de mettre en lumière des situations particulières sur un temps court et fini. Notre arme est le workshop. Ainsi, Saga veut apprendre en faisant, le but étant l'expérimentation à plusieurs. Saga souhaite faire, faire par la pensée et faire de ses mains. Saga se veut pluridisciplinaire et croit en la collaboration des acteurs du projet quels qu'ils soient. Pour nous, c'est le moyen de s'engager pour des modes de production de la ville différents. Enfin, Saga veut partager ses opportunités de projet avec ceux qui n'en ont que rarement la possibilité, en particulier les étudiants pour qui l'expérimentation est primordiale. Notre volonté est celle d'offrir une plateforme capable de mettre en relation des initiatives particulières entre elles. Saga opère donc par fragments, chaque projet est une nouvelle histoire qui se construit à chaque fois de manière participative.

From « segja », the icelandic word for « tale ».

SAGA is a collective of 5 young architects founded in 2014. Our main goal is to interrogate architectural, artistic and landscape practices through various experimentations. SAGA wants to work in places that usually aren't predilection fields for architects. SAGA's way of working is the workshop. In fact, we deeply believe that, in some situations, a precise action in a short amount of time can install a new dynamic in such places and be a first step to something else, something better. SAGA's goal is also to learn by doing, the aim being the sharing of different experiences. SAGA longs to make: think-make and hand-make. SAGA is an open platform and believes that architects need to collaborate with all the protagonists that get involved in the construction of the city in general. Finally, SAGA is operating by successive iterations, step by step, each adventure being a new chapter of a global story.



Pierre Y. Guérin | Camille Sablé | Anastasia Rohaut | Simon Galland | Sylvain Guitard



Contact :

www.collectifsaga.com

contact.collectifsaga@gmail.com

+33 633544354 *Simon Galland*

+33 628330242 *Anastasia Rohaut*

+33 675360895 *Camille Sablé*

+33 789580174 *Pierre Y. Guérin*

+33 689214329 *Sylvain Guitard*